

Grande était la joie du vénérable fondateur en voyant s'augmenter chaque jour au pied des saints autels le concours des adorateurs de tout âge. Toutefois, dans l'ardeur de son zèle pour la gloire de l'Eucharistie, il rêvait davantage. Il avait exprimé le désir de voir, à toute heure du jour, quelqu'un de ses enfants auprès du divin Maître. Il revenait fréquemment sur cette pensée, soit dans ses entretiens privés, soit dans ses exhortations publiques. "*La Petite Maison*, disait-il, doit son origine à l'église du *Corpus Domini*: il est donc plus que juste qu'elle suive les bons exemples de sa mère; et puisque cette église est spécialement consacrée à Jésus-Sacramenté, il faut que nous aussi nous nous consacrons d'une manière toute spéciale à honorer et à aimer le Très Saint Sacrement; car, je le répète, cette Œuvre est née dans le lieu même du miracle eucharistique, et, à dire vrai, cette Œuvre n'est-elle pas un perpétuel miracle de la bonté de Jésus en son adorable Sacrement?"

"Hélas! s'écriait-il dans une autre circonstance, la foi s'en va! Que de chrétiens n'ont pour la présence de Jésus dans nos églises que de l'indifférence! Combien vont et viennent, y rient, s'y entretiennent de choses frivoles ou s'y livrent à toutes sortes de distractions! C'est à nous, habitants privilégiés de la *Petite Maison*, c'est à nous de réparer tant de négligences et d'offenses: eh bien, avec l'aide de Dieu et dans la mesure de notre pouvoir, nous les réparerons par de fréquentes et ferventes visites à Jésus; nous formerons autour de son tabernacle une couronne permanente; nous ferons monter vers le trône de la divine miséricorde une louange incessante, perpétuelle."

A partir de ce jour, en effet, l'Œuvre de l'adoration appelée par Cottolengo "*laus perennis*", subsistante encore de nos jours, fut établie dans la *Petite Maison de la Providence*. Le vénérable serviteur de Dieu l'organisa dans ses détails de façon à en assurer le fonctionnement régulier et continu.

Notre-Seigneur ne laissa pas de témoigner combien cette institution lui était chère et quelle complaisance il trouvait dans les hommages incessamment rendus à sa divine humanité par ces malheureux et ces déshérités de la terre. L'action